

La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Pionerkommandoet

Introduction Le

Pionerkommando a été créé le 10 mai 1944, avec le capitaine Dietrich Anselmo Wieth-Knudsen comme commandant. En 1946, le capitaine a publié l'article Pionerkommandoet ved Den danske Brigade in Tidsskrift for Ingeniørofficerer (Source 1), qui a constitué la base de ma présentation.

Malheureusement, mon article ne contient pas tout à fait le matériel d'image que j'aimerais, car il me manque des images de l'équipement spécial et des véhicules du Pioneer Command. Si quelqu'un a de telles photos, j'aimerais en entendre parler.

Le commandement des

pionniers Avant la création du commandement, on pensait que les soldats et les commandants pionniers étaient placés comme conseillers professionnels dans les unités d'infanterie de la brigade, mais peu à peu, une image a émergé selon laquelle cela ne serait pas suffisant pour résoudre les tâches réelles des pionniers. Des propositions ont donc été faites pour établir une force pionnière régulière, soit sous la forme d'un peloton attaché à chaque bataillon, soit sous la forme d'un commandement unifié.

Le Pionerkommando était la deuxième unité la plus ancienne de la brigade - seul le 1er bataillon était plus ancien - et était en même temps l'unité qui a été rapatriée le dernier - 1er octobre 1945, car le commandement a été déployé dans le contrôle du déminage allemand après la fin de la Profession.

Le commandement pionnier devait être facilement mobile et pouvoir être rapidement déployé dans des endroits peut-être souvent éloignés de lui dans le temps et dans l'espace. De plus, cela devait impliquer une quantité importante de matériel, de sorte que pratiquement toutes les tâches pionnières puissent être résolues ou au moins commencées. Il était donc souhaitable que toute la force puisse être entièrement motorisée.

Dès le début, cependant, la Brigade ne disposait que d'un nombre limité de véhicules à moteur et il a donc été décidé de faire rouler la majorité du personnel à vélo et d'utiliser principalement des véhicules à moteur pour le transport du matériel. Cependant, c'est ainsi que du matériel et des explosifs pour les premiers travaux devaient être transportés - dans des sacs - sur les vélos.



Parties du Pionerkommando sur le quai à Helsingør le 5 mai 1945. Le sergent EEE Andreassen est vu devant.
De Source 3.

La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Pionerkommandoet

Organisation et équipement

Le commandement pionnier était

composé de : • Chef avec groupe de

commandement (28) • Peloton de parc¹ (77) •

4 pelotons pionniers, chacun avec chef de peloton et sangle de peloton (9) et 3 groupes (10) à bicyclette.

La force et les véhicules du Pioneer Command

	Employé							Véhicules			
Chef	1			1		1			1		
groupe de commandes :											
Commandant adjoint	1						1				1e
Officier disponible	1						1				1e
Officier de commandement	1					2				2a	
Officier marinier de commandement				1							
Commande moteur					4						4f
Groupe d'assainissement :											
Docteur		1									
Premier cycle				1		1				1b	
Soldat de cantine					1						
Groupe de restauration						2		dix		2c	
Division Parc	2	1 1A	1B			19				19j	
4 divisions pionnières	1	3	4	12 13			4			4e	147
Le total	7	5	5	16 13	6	25 6	10 1	24	10	147	

Explication pour l'aperçu de la force :	
	Un mécanicien
B	Armurier a Wagon
	du groupe de commandement et fourgon à bagages b
	Wagon médical
c	Wagons de
	cuisine d 4 wagons à outils
	4 wagons à munitions 2
	wagons ponts 5 wagons
	miniers
	2 wagons lance-flammes
	1 wagon atelier avec remorque 1 wagon de
	rechange
et	Moto avec side-car
F	Moto solo

L'armement et l'équipement des divisions pionnières Les

groupes de pionniers étaient armés de : 1 fusil sans recul avec accessoires, 7 fusils et 2 mitrailleuses (chef de groupe et commandant en second). Le chef de peloton et le commandant adjoint du peloton étaient également armés de mitrailleuses. De plus, il était prévu que chaque groupe ait un bazooka², mais ceux-ci ne sont pas arrivés.

¹ Les chiffres d'effectifs de la division Parc incluent env. 60 hommes, qui composaient "l'équipe de chargement et de protection", mais cette force n'atteignit pas le Pionerkommando avant le départ pour le Danemark.

² Ces bazookas ont été achetés en Angleterre, mais comme mentionné n'ont pas réussi à arriver (pour la livraison). Harry Söderman - le «mentor» suédois des forces de police danoises et norvégiennes et responsable de facto de la formation - mentionne dans la Source 3, page 177, qu'en 1945 les Danois ont réussi à se procurer des bazookas et qu'un entraînement au tir a été effectué, contre les Suédois équipement cible et avec l'aide de personnel suédois, entre autres en tant que commandants de la sécurité.

La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Pionerkommandoet

L' équipement du groupe pionnier était transporté dans deux sacs latéraux et un sac à bagages, tous fixés au porte-bagages.

Chaque vélo a reçu un emballage d'env. 20 kg. Le matériel inclus entre autres outils de déminage et de déminage, matériel de déminage et de déminage et env. 100 kg d'explosifs, de grandes quantités d'incendiaires et de matériel pour pièges à mines. De plus, en plus des munitions d'armes de poing sur l'homme, des munitions supplémentaires et des grenades à main ont été trouvées sur les bicyclettes.

Le peloton a apporté - en plus des munitions supplémentaires - également env. 50 grenades à main (gaz fumigène et lacrymogène). Un équipement spécial supplémentaire - un treuil de mineur avec câble - était transporté dans le side-car du chef de peloton.



Sous couvert de fumée, une charge de tube improvisée est placée ; dans les airs à droite du soldat une autre grenade fumigène peut être vue.
De Source 10.

La division du parc

Sur les chariots à outils , il y avait des outils dans 5 coffres à outils en terre, 2 coffres à outils en bois et 1 coffre à outils en pierre et également en vrac sur le chariot : équipement d'éclairage (lampes Petromax³), perceuse à béton, scie à chaîne, cric, tiges de levage, etc. Avec les outils d'un chariot, en plus d'env. 10 menuisiers et env. 10 hommes pour forer dans la pierre et le béton, ensemble d'env. 100 ouvriers du sol, env. 40 hommes pour les travaux de fil de fer barbelé et env. 15 défricheurs en action.

Chaque wagon de munitions transportait des munitions pour armes légères (de rechange), des munitions de signalisation (légères), des grenades à main (gaz fumigène et lacrymogène) et env. 1 600 kg d'explosifs (Trotyl et Nitrolite). De plus, de grandes quantités d'incendiaires et d'autres matières explosives⁴, qui étaient emballées dans des boîtes spécialement conçues. Les munitions etc. était conservé dans les caisses dans lesquelles il avait été livré des dépôts suédois.

Les deux wagons ponts disposaient d'équipements de pont de secours - en partie préparés - pour un pont de 15 m 6 t sur pieux. Le matériel pourrait également être utilisé pour les barrages routiers. De plus, il y avait des béliers, des palans à corde, des trépieds, etc.

Au total, 2 000 mines antipersonnel, 300 mines antipersonnel et 200 mines grenades, toutes d'origine suédoise et dotées d'allumeurs et de charges, étaient transportées sur les deux wagonnets , ainsi que du matériel de recherche et de déminage (y compris des équipements électriques dragueurs de mines). Les autres wagons miniers étaient des wagons de rechange qui devaient être chargés avec du matériel de Pionerparken, selon les conditions.

Les fourgons lance- flammes étaient équipés de lance-flammes⁵ (10 au total), de conteneurs d'azote et d'acétylène, d'huile à flamme, de matériel de rechange et d'outils pour les lance-flammes.

Le wagon- atelier avec remorque à 2 roues éperonnées, sur lequel, entre autres, était chargé d'un projecteur⁶, de matériel d'éclairage **causé être électrique** (lampes Nife à piles⁷), d'appareils de découpe et de soudage, d'une forge avec outils de forgeage, de meuleuses et perceuses de rails et d'autres équipements qui devaient servir à la réparation du matériel et des wagons.

³ Une lumière Petromax, ou un feu de route, ressemble à un soi-disant feu de chauve-souris. Le carburant est du kérosène, qui est atomisé sous pression.

⁴ La source 11 mentionne, en référence au règlement d'entraînement de la brigade, qu'ils avaient une Panzerhandmine m/44, mais si elle a été délivrée à l'infanterie et/ou incluse dans l'équipement du Pionerkommando, je ne le sais pas.

⁵ Le lance-flammes était le suédois Eldspruta m/41. (Source 4.)

⁶ Peut-être le lanceur de lumière m/44 mentionné dans la Source 11.

⁷ Les lampes Nife sont disponibles en différentes versions. Voir par ex. [Musée minier de Durham](#) aperçu de l'équipement de la lampe à partir de 1934.

La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Pionerkommandoet

Tous les wagons étaient équipés d'un lourd fil d'acier avec des crochets et des crochets aux extrémités, destiné soit aux câbles de barrage routier, soit à l'argile pour les câbles de remorquage des véhicules accidentés. De plus, il y avait une corde de remorquage avec des lignes épissées à chaque wagon, qui devait être utilisée lorsqu'il était nécessaire de sortir l'équipage plus rapidement, car une demi-douzaine d'hommes à la fois pouvaient être tirés du wagon à l'aide du corde.

En tant que "parc pionnier" de réserve pour l'équipement technique du Pioneer Command, beaucoup de matériel, équivalent à env. 50% du matériel, en dépôt à Malmö, en plus de 600 mines antipersonnel et antipersonnel en bois. Les mines ont été conçues et fabriquées par le Pionerkommando, alors qu'il semblait au début qu'il ne serait pas en mesure de se débarrasser des mines suédoises.



Dynamitage.
De Source 6.

Éducation

En plus des compétences militaires de base, l'accent principal de la formation a été mis sur la fonction de pionniers du combat, y compris le dynamitage et le service des mines.

La construction de ponts ainsi que les travaux de barricade et de terrain n'étaient pratiqués que dans une mesure limitée, car on pensait pouvoir compter sur les connaissances et l'expérience des hommes en commandement permanent.

Des exercices explosifs ont eu lieu sur le terrain, aussi près des charges explosives que possible. Suivant le modèle suédois, des exercices de familiarisation ont été effectués, au cours desquels les commandants et les pionniers se sont ensuite habitués - dans une petite fosse - à résister à l'effet explosif de charges allant jusqu'à 10 kg à une distance de 5 m. Le capitaine Wieth Knudsen écrit qu'il était souvent long et que les soldats ne se sentaient pas toujours aussi bien après les exercices dont les effets - pression sur la poitrine, bourdonnement dans la tête, etc. - pouvaient durer plusieurs heures.

Les exercices sur le terrain réels avec les unités d'infanterie consistaient généralement en des attaques contre des positions fortifiées sur le terrain. L'attaque a été menée sous le couvert d'un vaste écran de fumée et avec le soutien des propres armes de l'infanterie. Les pionniers appuyèrent en outre l'attaque avec des mortiers légers⁸ et des lance-flammes.

Fin avril 1945, un major anglais - KD Bennitt - assiste à un exercice organisé par le commandement Pionerkom. Il a ensuite déclaré qu'il trouvait que la formation et l'éducation des gens étaient bonnes et que les pionniers étaient pleinement à égalité avec les soldats anglais, allemands et français, mais qu'ils manquaient naturellement de l'expérience pratique qui ne pouvait être acquise que dans une guerre.

Le service des mines, qui faisait l'objet d'un intérêt particulier, profita plus tard aux pionniers lorsque le Pioneer Command fut responsable de la partie Jutland du contrôle du déminage allemand au Danemark. Rien n'était encore connu, mais on s'attendait à ce que tous les points importants soient exploités ou préparés pour la détonation.

Il a causé quelques difficultés pour acquérir des connaissances à jour sur les mines allemandes - et le service minier en général. Avec l'aide, entre autres, de contacts avec l'unité de police norvégienne (de la taille d'une division) en Suède, tant d'informations ont été fournies que le Pionerkommando a pu préparer un livret dactylographié d'env. 140 pages, accompagnées de 25 planches sur les mines allemandes, alliées et suédoises, le minage et le déminage.

À l'été 1944, le capitaine ingénieur suédois Nils Falk a suivi un court cours de service des mines (Source 1), tout comme 5 officiers au printemps 1945 ont suivi un cours de dynamitage et de service des mines à la 5e zone militaire⁹.

Fin avril 1945, un expert des mines anglais - le Major Stanley Holland - est rattaché au Pionerkommando¹⁰. Il a été surpris par les connaissances du Pioneer Command dans la région mais a été satisfait de ce qu'il a vu. Cependant, il a critiqué le matériel de recherche de mines et de déminage, qui n'était ni moderne ni bon¹¹.

⁸ Le mortier léger (le lance-grenades suédois de 47 mm m/40) n'est pas mentionné dans l'inventaire de l'armement du peloton mentionné précédemment, mais il est concevable que les pelotons pionniers - comme les pelotons d'infanterie - comprenaient un groupe de mortiers légers.

⁹ Correspond à la désignation danoise ultérieure "région militaire".

La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Pionerkommandoet

Soldats formés aux explosifs dans les bataillons d'infanterie Dans chacun des quatre bataillons

d'infanterie¹², un commandant et deux hommes par le peloton a reçu une formation approfondie sur le travail de dynamitage. Les stagiaires explosifs étaient naturellement affectés aux groupes de mitrailleuses du peloton, où on leur assurait une liberté de mouvement tactique, tout en sécurisant les mitrailleuses.

À l'origine, il avait été prévu que chaque bataillon devait effectuer indépendamment tous les dynamitages tactiques, la pose de mines et le déminage qui pourraient éventuellement se produire pendant le combat. Les bataillons ont donc également été affectés à un officier pionnier. Cependant, avec la création du Pionerkommandoet, cet arrangement a été aboli et remplacé par des soldats spécialement formés.

De plus, des exercices de familiarisation (à la manière des pionniers) faisaient partie de l'entraînement régulier de l'infanterie.

Cela a fait de l'impact des explosions un événement quotidien - un plus qui serait certainement devenu important lors de véritables actions de combat.



Une charge explosive est avancée.
De Source 8.

Conclusion Le

capitaine Wieth-Knudsen lui-même évalue les connaissances du Commandement des pionniers en matière de service des mines de telle sorte qu'il n'aurait pas été suffisant de protéger les pionniers de lourdes pertes s'ils avaient eux-mêmes déminé les champs de mines allemands au Danemark. De plus, les connaissances et les prérequis qui étaient disponibles pendant l'éducation en Suède étaient trop pauvres.

Désormais, des prisonniers de guerre allemands, sous la direction d'officiers et de commandants allemands, ont été déployés dans le déminage des champs de mines allemands au Danemark, une opération qui s'est déroulée de 1945 à 1947, tandis que le Pionerkommandoet était chargé de la supervision et du contrôle. Voir par ex. deux articles de [Dan Mouritzen](#) [Minenkommando Dänemark](#) et [le déminage allemand au Danemark 1945-47](#) ainsi qu'en [uniforme pendant l'occupation](#) par [Knud Ramsgaard](#) (Historical Yearbook for Thisted Museum 1995).

Le Pionerkommando fut rapatrié le 1er octobre 1945, après quoi le contrôle du déminage passa au Corps du Génie Perne (Source 8).

^{dix} Le major Holland accompagne le Pionerkommando lors du service de déminage ultérieur au Danemark. Ses expériences en Suède et au Danemark sont décrites dans un certain nombre d'articles dans *Brigadebladet*, année 1992.

¹¹ Le capitaine Wieth-Knudsen précise, en guise de commentaire, que l'équipement, qui n'était pas de nature improvisée, a été fabriqué selon l'équipement réglementé suédois. L'équipement improvisé comprenait, entre autres, des bandes de mine, qui au lieu de bandes de mine en tissu - qui étaient fortement rationnées - étaient constituées de bandes de boîte ! Le papier pouvait bien sûr être utilisé, mais n'était pas particulièrement résistant par temps humide et au vent.

¹² Le bataillon d'infanterie était composé de: commandant avec état-major (54) et 3 compagnies sans recul (165). Chaque compagnie de fusiliers sans recul (= compagnie d'infanterie légère) était composée de : commandant avec groupe de commandement (27) et 3 pelotons en ligne de peloton (7), 3 groupes de fusiliers sans recul (8), groupe de mitrailleuses (8) et groupe de mortiers de 47 mm (7). (De source 9.)

La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Pionerkommandoet

Sources

1. The Pioneer Command at the Danish Brigade par le capitaine DA Wieth-Knudsen, Journal of Engineer Officers 1946, côté 43-55.
2. La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Pionerkommandoet par Herbert Marcus, publié par Den Danske Briga deforening, Copenhague 1995, ISBN 87-90214-15-3. (Le livret contient également des parties de la Source 5.)
3. Scandinavian Middle Arrow par Harry Söderman, Catalog and Magazine Printing, Stockholm 1945.
4. Aide au Danemark - Relations militaires et politiques 1943-1945 par Ulf Torell, Allmänna Förlaget, Stockholm 1973, ISBN 31-38-01693-1.
5. La Brigade danoise en Suède 1943-1945 par KV Nielsen, publié par l'Association de la Brigade danoise, 1985, Copenhague 1985, ISBN 87-981346-4-7.
6. La Brigade - La Brigade danoise en Suède 1943-1945 par Knud JV Jespersen, Gyldendal, Copenhague 1993, ISBN 87-00-14924-1.
7. La Brigade danoise - Pionerkommandoet par Niels Erik Frost, quatre articles dans Underofficeren - Magazine des membres pour Association des sous-officiers danois de 1939, Copenhague 1946.
8. Troupes du génie - 1880- 1955 par le colonel Niels Maare, édition spéciale du Journal for Engineer Officers, Copenhague 1955.
9. 1 an et demi avec la Brigade danoise par le lieutenant-colonel PAF Norup (chef d'état-major de la brigade), Militær Tidsskrift 1947, pages 271-308 et 353-406. Le volume relié de 1947 de la Royal Garrison Library contient également le texte de la Source 1.
10. The Danish Brigade in Sweden 1943-1945 - 4. Company of 5. Battalion at Mogens Rosenvinge, publié par The Association des brigades danoises, Copenhague 1995, ISBN 87-90214-11-0.
11. La Brigade Danoise en Suède 1943-45 par le sous-lieutenant P. Lyng, élève à l'Ecole des Officiers de l'Armée, classe Krogh I, 1976-80.

Lecture complémentaire Le

démontage et le contrôle des mines allemandes sont traités plus en détail dans un certain nombre d'articles de Brigadebladet, 1992.

Le déminage allemand est également traité dans le livre Under Duress. Déminage sur la côte ouest du Jutland 1945 par Helge Hagemann, Akademisk Forlag, 1998. ISBN 87-500-3550-9. Pour mémoire, je précise que je n'ai pas lu ce livre.

Voir aussi [Pionerkommando de la Brigade danoise](#), qui contient une brève description générale du Pionerkommando et des efforts du Danish Mine Control.

Par Finsted



Un pionnier surveille les dragueurs de mines allemands. De Source 2.

Le pionnier porte une bande noire (vraisemblablement un arc de tir) sur les deux épaulettes. Le noir est la couleur d'arme traditionnelle des troupes du génie et était donc également porté par le mandoet Pionerkom.

Le major Stanley Holland mentionne que pendant son séjour avec la brigade en Suède, "... à sa propre demande, il portait l'uniforme gris de la brigade, avec l'étroit brassard noir avec le P doré sur l'épaule." De Brigadebladet, No. 2, avril 1991.